"Battre Encore", spectacle de la Cie La Muette, en ouverture de Vives, festival engagé consacré à la création féminine (du 8 au 12 mars). Photo ER/DR

Vives, festival genré et pas rangé

« Un festival anti-cons ! » C'est dit. Sylvie Drouant ne se paie pas de mots et ne fait pas de jaloux. « Parce qu'il aussi anti-connes ! » Traduction : « Vives est un beau festival, pas sectaire et surtout pas misandre, qui veut mettre la création féminine à l'honneur. Parce que oui, cette démarche se révèle, encore aujourd'hui, malheureusement indispensable. »

Avec la Cie La Muette pour pilier fondateur, dont Sylvie Drouant est la présidente. L'heure arrive de la 2e édition, qui affiche encore plus d'ambitions. La formule ? Des femmes à tous les étages. Comme créatrices, thématiques et organisatrices.

Du 8 au 12 mars, Vives, festival résolument engagé, opte donc pour une version nomade. À chaque proposition, son lieu. Avec multiplication des genres : théâtre, marionnettes, vidéo, concert, et même « visites orientées ».

Au MbaN, samedi et dimanche, on s'interrogera en effet sur le désir féminin et les cimaises, sur la place du poil et l'impératif, ou non, du nu ! (lire par ailleurs).

Pour le reste, petit tour de calendrier (non exclusif) :

- Mercredi 8 mars, 20 h 30, salle Poirel - « Battre Encore », théâtre et marionnettes, par la Cie La Muette. Ou comment 3 sœurs ne peuvent pas échapper à l'invitation de se rendre au bal d'un tyran, avec ses funestes conséquences.
- 9 mars, 19 h, Café-Epicerie Court-circuit (47 rue Voltaire) - réflexion collective avec le collectif « Je Suis féministe » sur le thème : La drague existe-t-elle encore aujourd'hui ?
- 10 mars, dès 19 h, au Mémô - soirée concerts avec successivement « Rouge Pute », par Les Patries Imaginaires, puis Les Vulves Assassines, et karaoké féministe.
- 11 mars – Visites Orientées (au musée des Beaux-Arts, 14 h et 16h) ; Documentaire « Un Poil Différent. e » sur Clémentine Delait, femme à barbe (Image'Est, 18 h) ; Soirée Rebrousse poil au théâtre Mon-Désert, avec la performance Plastic Platon (20 h 15) et la performance gesticulée « Le Poil Incarné » (21 h).
- 12 mars – Parcours en 3 mouvements autour du désir féminin, enchaînant 3 courts métrages, 1 spectacle et une visite déconstruite au MbaN. Départ 14 h 30 à Image'Est.

Petite précision : on peut venir avec… ou sans poils !

L.G.

Festival Vives, consacré à la création féminine, du 8 au 12 mars (cielamuette.com). Photo ER/DR

Les femmes aussi connaissent la musique !

La musique, « le parent pauvre » de la féminisation. Le terme peut paraître choc. Il n'est pourtant pas discuté, pas même par Matthieu Dussouillez, directeur de l'Opéra National de Lorraine à Nancy. « C'est sûr qu'avec deux femmes seulement à la tête d'un opéra en France, ce n'est pas très brillant », est-il le premier à regretter. « Mais toute la profession est bien consciente que ça doit changer, le débat est très nourri, et les attentes très fortes. »

L'opéra, encore un bastion très masculin. Mais à Nancy, une femme y dirige désormais l'orchestre symphonique. Photo ER/L.G.

Un gros écueil persiste

Et le retard à rattraper considérable dans un milieu qui, s'il laissait volontiers les femmes s'emparer d'un instrument de musique, « les cantonnait plutôt à la musique de chambre, à l'exception de quelques personnalités magnifiques, qui ont composé de grandes œuvres symphoniques, comme Augusta Holmès par exemple. » Et de rappeler une date qui en dit long : « Il a fallu attendre les années 80 pour qu'une première femme entre dans l'orchestre de Berlin ! »

Pour remédier à ça ? « D'abord encourager des vocations, mais il y a tout une filière à structurer d'abord, avec des politiques incitatives dès le conservatoire, pour que les jeunes femmes se sentent autorisées à se projeter. Et faire des nominations inspirantes pour les générations suivantes. »

Ce en quoi, pour sa part, il estime avoir plutôt bien réussi en parvenant à convaincre Marta Gardolinska de prendre la tête de l'orchestre symphonique de l'Opéra. « Et pour être honnête, il n'y a eu aucune résistance nulle part. Il faut dire qu'on a là une personnalité qui réunit inspiration, savoir-faire et belle énergie. Mais il est vrai qu'un gros écueil persiste, comme partout ailleurs du reste : en cas de faiblesse d'une personnalité à la tête d'une institution quelconque, certains auront toujours ce réflexe imbécile : c'est parce que c'est une femme… »

L.G.

PRINTEMPS NANCY, 2 AVENUE FOCH - Tél. 03 52 44 71 00

344890400

MIMO03 - V1